

Le 10e Anniversaire du Groupe des Corps-Saints à Genève

Autor(en): **Latour, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1956)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-626760>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

lich eine gewisse Dicke haben (industriell: Schutzwirkung, künstlerisch: Reliefwirkung). Bei Verwendung von Eisenfarbstoff z. B. und Oel braucht es nur wenig Farbstoff, um zu decken. Die Schicht bestände daher zur Hauptsache aus Oel, was gegen jede Malregel verstößt, die ein Minimum von Bindemittel verlangt. Man muß das Oel durch etwas Neutrales ersetzen, also «füllen». Dies überflüssigerweise mit Eisenfarbe zu tun, würde man als Verschwendung betrachten, also füllt man mit Mineralpulver und mischt es gleich dem Farbstoff bei. Bei Fresco- und Wachsmalerei ist die Situation ganz anders. Beim Fresco ist das Bindemittel, der Kalk, und bei Wachsmalerei das Wachs auch ohne jeden Farbstoff eine einwandfreie Schicht. Darum ist hier alles außer dem konzentrierten Farbstoff überflüssiger und hinderlicher Ballast.

Nimmt man aus den Erdfarben die reinen Farbstoffe heraus und gruppiert sie, so erhält man ein Eisengelb, ein Eisenrot, ein manganhaltiges violettbraun, ein Chromoxydgrün, ein Weiß und ein Schwarz. Mit diesen sechs Farben kann man die ganze Stufenleiter der Erdfarbtöne ausmischen, wobei man meist viel mehr Eisengelb und viel weniger Eisenrot braucht, als man meint. Diese Farbstoffe sind deshalb in den D-Farben, weil nur mit ihnen die besonders auf der Mauer nötige hohe Feinheit und Konzentration der Erdfarben-Töne möglich ist.

Schwarz ist ein Problem für sich. Es gibt nur zwei tief-schwarze Farbstoffe: Eisenoxydschwarz und Preußischblau. Beide können bekanntlich unter Sauerstoff- bzw. Alkalieinwirkung rot bis farblos werden. (Richtig im Wachs untergebracht, sind sie geschützt.) Praktischer, zum Mischen angenehmer und in jeder Beziehung einwandfrei, aber leider nicht schwarz sind Ruße, gleichgültig ob Gas-, Oel-, Harz-, Knochen-, Bein-, Holz- oder speziell Rebenruß, wenn sie nur keine teerartigen Stoffe enthalten. Man kann sie aber ziemlich schwarz erscheinen lassen, wenn man sie mit dem ebenfalls im Wachs geschützten Ultramarinblau vermischt und überhaupt möglichst fett hält, damit sich kein Oberflächenlicht zeigen kann.

Die D-Farben enthalten alle im Mittel ebensoviel Farbstoff wie kolloidales Bienenwachs. Mehr Farbstoff ist nicht unterzubringen. Ihre Ausgiebigkeit ist darum eine Eigenschaft des Farbstoffes. (Man könnte sie nur durch Zumischung organischen Farbstoffes erhöhen.) Chromoxydhydratgrün hat sogar ausgesprochen zu wenig Wachs. In Mischung mit andern Farbstoffen geht es, aber wenn man es unvermischt verwendet, muß man ihm noch D-Wachs zugeben. Es ist eben ein grobkörniger Farbstoff, wie man ihn auf der Mauer nur mit Vorsichtsmaßnahmen verwenden dürfte. Auch Cobaltviolett ist so eine grobkörnige und unausgiebige Substanz, die fast nur rein oder mit D-Wachs verwendet werden kann. Jede Spur einer anderen Farbe, sogar schon ein unsauberer Pinsel verändert ihren Ton.

Für Laien ist es notwendig, daß die Farben alle ungefähr die gleiche Ausgiebigkeit haben. Da aber die D-Farben nur für Kunstmaler geschaffen wurden, denen mehr fachliches Verständnis zugemutet werden darf, bleibt bei ihnen absolute Echtheit und Materialtreue oberstes Gesetz und deshalb haben sie auch von selbst alle Eigenschaften, wie solche auf der Mauer unentbehrlich sind.

F. Diebold

Le 10^e Anniversaire du Groupe des Corps-Saints à Genève

Ce groupe fut fondé à Genève il y a 10 ans sur l'initiative de Roger Ferrero. Il doit son nom à la rue des Corps-Saints où habitaient à l'époque la plupart des fondateurs. Il ne s'agit donc pas spécialement d'un groupe d'art religieux. Au cours des 10 années de son existence la moitié de l'effectif a changé. L'activité du groupe a été régulière et compte au moins une exposition par an dont une à Barcelone et une à Lyon.

En général des artistes ressentent le besoin de se mettre en groupe afin de donner plus de force à une esthétique nouvelle ou qui leur est commune. Ils se choisissent un chef qui les conduit au pas militaire, pour ainsi dire. Le Groupe des Corps-Saints fait plutôt penser à des amis en promenade. Et s'ils n'ont pas l'impulsion persuasive de ceux qui cherchent à *prouver quelque chose*, ils n'en ont pas moins, dans leur diversité, une tenue générale. Leur bon sens les empêche de tomber dans les embûches des sectaires. La tendance générale s'il en est une, serait plutôt classique et ferait réaction contre l'école dite de Paris.

Deux peintres sur dix se sont abstenus, étant actuellement à l'étranger. Ce sont J. Ducommun et H. Saas. Les autres sont: A. Aeberhard, Bodjol, M. Chambaz, R. Luder, B. Meyer, P. Rickenbacher, J. Roll et W. Suter. Ils sont tous membres des PSA.

Une salle est réservée à une rétrospective. Idée originale qui montre que le respect des différentes personnalités existait dès le début. Il est à remarquer qu'ils ne se sont pas entr'influencés.

Aeberhard n'a pas craint de présenter un «Hommage à Vallotton» qui oriente d'emblée le spectateur sur ses préoccupations: souci de la composition et recherche d'homogénéité où le sensible et le pensé se lient en de sonores accords verts et violets. D'ailleurs il n'est que de regarder ses dessins (surtout le «Guitariste») pour voir en évidence les qualités que le tableau cache parfois dans un hermétisme volontaire. Pas plus que Vallotton ne s'est laissé dérouter par ses amis les Impressionnistes, de même Aeberhard résiste à toute séduction du facile.

Bodjol a présenté des cartons de vitraux pour le Temple du Brassus. Grandes figures fermement dessinées où la matière du vitrail est assez bien imitée. Il faudrait les voir sur place.

Chambaz est l'ami le plus discret, le plus bienveillant du groupe. Il met dans ses tableaux de la campagne genevoise l'atmosphère de sa douce philosophie. Membre du groupe dès sa fondation, il a gardé autant de fidélité à la nature qu'à ses amis.

Les tableaux de Luder ont tous le même titre: Composition 1, 2, 3, etc. ce qui prouve bien qu'on aurait tort de chercher la moindre trace de sentimentalité ou de littérature. Ce que Luder veut, c'est de la peinture pure. Harmonies gris-bleues qu'un rond rouge fait valoir. Son coexposant Rickenbacher par contre, joue avec la puissance, et même la magie du sujet (Crâne-Barques à la Nuit) qu'il exalte avec beaucoup d'habileté dans des couleurs violentes et sombres.

Nous disons *sombre* (ce qui n'exclut pas la luminosité). Mais on ne saurait appeler autrement que «noire» la couleur de Roll. Il met du noir sur sa palette, sur ses tableaux, sur ses sujets. Du noir pour l'opposer au blanc et donner toute la gamme des gris sur laquelle la moindre

touche colorée joue savamment. Tout ce qui est noir et blanc dans la nature lui est thème: une pie, une nappe, un polyèdre de carton, un coquillage etc. Il assemble ces objets sur une table et en fait une nature morte d'un climat qui n'appartient qu'à lui. Le clair-obscur si rigoureusement aboli chez Luder trouve ici sa revanche. Et quand il est un peu moins dérivé du cirage (dans le Crâne par ex.) le sens mystérieux des choses et du tableau y gagne.

Avec Meyer nous avons à faire à une autre personnalité tout aussi forte mais où l'on chercherait en vain un noir. Sa dominante est le rouge comme un sang généreux, rouge sombre, vermillonné, framboisé, rouges de toutes les voluptés de la matière. Car c'est le secret de Meyer que de s'emparer d'objets prosaïques tels qu'un morceau de bidoche, un tapis de table, un couteau et de leur donner une intensité dramatique profonde mais fort dissemblable de celle de Roll.

C'est encore la nature morte qui est le thème favori de Suter. Vision différente d'objets communs. Il ne faut pas voir chez Suter une personnalité aussi marquée que chez Roll et Meyer mais plutôt un tempérament exubérant et frondeur capable de s'emparer de la vulgarité comme d'un moyen d'expression. Il exécute ses tableaux avec une sorte de «furia» et les termine quelquefois dans l'heure. Aussi portent-ils ces marques d'une sûreté de virtuose et de peintre. Sa technique un peu relâchée parfois est très libre et fait un grand contraste avec celles très soutenues de ses camarades Aeberhard, Chambaz, Roll et Meyer.

Jean Latour

Mitgeteilt

Das Eidgenössische Departement des Innern teilt mit: Schweizerkünstler, die sich um ein eidgenössisches Stipendium für das Jahr 1957 bewerben wollen, werden eingeladen, sich bis zum 15. Dezember 1956 an das Sekretariat des Eidg. Departements des Innern zu wenden, das ihnen die Anmeldeformulare und die einschlägigen Vorschriften zustellen wird. Die Bewerber wollen angeben, ob sie auf dem Gebiete der *freien Kunst* (Malerei, Bildhauerei, freie Graphik, Architektur) oder der *angewandten Kunst* (Kunstgewerbe, Innenausbau, angewandte Graphik [Buchillustration] usw.) konkurrieren. — Altersgrenze für die Beteiligung am Wettbewerb Freie Kunst: 40 Jahre.

Bern, den 22. Oktober 1956.

Eidg. Departement des Innern

Communiqué

Le Département fédéral de l'intérieur communique: Les artistes suisses qui désirent concourir en vue de l'obtention d'une bourse pour l'année 1957 sont priés de s'annoncer jusqu'au 15 décembre 1956 au secrétariat du Département fédéral de l'intérieur, à Berne, qui leur enverra les formules d'inscription et instructions nécessaires. Les candidats devront indiquer s'ils désirent concourir dans la section des *beaux-arts* (peinture, sculpture, gravure, architecture) ou dans celle des *arts appliqués* (arts décoratifs, aménagement d'intérieurs, arts graphiques [illustration de livres], etc.). Dans la section des beaux-arts, les artistes ne sont admis à concourir que jusqu'à l'âge de 40 ans révolus.

Berne, le 22 octobre 1956.

Département fédéral de l'intérieur

Comunicato

Il Dipartimento federale dell'interno comunica quanto segue: Gli artisti svizzeri che intendono conseguire una borsa di studio per l'anno 1957 sono invitati ad annunciarsi, entro il 15 dicembre 1956, al Segretariato del Dipartimento federale dell'in-

terno, il quale manderà loro i moduli d'iscrizione insieme alle prescrizioni per il conseguimento della borsa.

I concorrenti dovranno indicare se vogliono concorrere nel dominio dell'*arte pura* (pittura, scultura, incisione, architettura), oppure in quello dell'*arte applicata* (arte industriale [ceramica, rilegatura di libri, ecc.], decorazione interna, arti grafiche [illustrazione di libri], ecc.). Per le belle arti, gli artisti sono ammessi al concorso fino all'età di 40 anni compiuti.

Berna, 22 ottobre 1956.

Il Dipartimento federale dell'interno

B Ü C H E R — B I B L I O G R A P H I E

Eduard Hüttinger: Giacomo Manzù. Bodensee-Verlag, Amriswil. Die diesjährige Ausstellung von Werken von Giacomo Manzù im Kunstmuseum Winterthur hat großes Aufsehen erregt. Daß Manzù heute ein Vielbeachteter ist, erhellt nur schon aus der Tatsache, daß in der umfassenden Bibliographie, die E. Hüttinger zusammengestellt hat, nicht weniger als zwölf Kataloge von Ausstellungen im Jahre 1955 aufgeführt sind. — Der Verfasser interpretiert in der Einführung einige besonders bezeichnende Werke des Bildhauers und stellt auch die wichtigsten Verbindungslinien zu Zeitgenossen und Vorbildern her. Die Interpretationen sind taktvoll und interessant, immerhin dürfte die Abschätzung des Gefällig-Eleganten in einzelnen Werken Manzù auf Widerspruch stoßen. GP

Kabinettscheiben des 16. und 17. Jahrhunderts. — Was für eine reizvolle Kleinkunst zeigt sich uns in den leuchtenden Kabinettscheiben, jenen bescheideneren Schwestern der großen kirchlichen Glasfenster. Diesen Allianz-, Zunft-, Bauern-, Wappen- und Standesscheiben widmet Dr. Jenny Schneider ein neues Bändchen der Hochwächter-Bücherei: «Kabinettscheiben des 16. und 17. Jahrhunderts» (17 Tiefdruckbildtafeln, 12 Textseiten, broschiert Fr./DM 3.—, Verlag Paul Haupt, Bern—Stuttgart). Die Autorin versteht es, in einer knappen Einleitung die Entwicklungslinien dieser Kunst sichtbar zu machen und gibt dann im Bilderteil aus der reichhaltigen Schweizer Sammlung jener des Landesmuseums, die wertvollsten, charakteristischsten Beispiele, die durch eine ausführliche Bildlegende verdeutlicht werden. Ein wertvolles Bändchen! mp.

Geburtstage im November

am 12. Walter Müller, Maler, Zürich, 60jährig
am 13. Fritz Boscovits, Maler, Zürich, 85jährig
le 21, J. de Castella, peintre, Victoria (Australie), Section de Fribourg, 75 ans
am 30. Johann Schmucki, Maler, Pieterlen, 60jährig
Wir gratulieren herzlich!

Todesfall

Aus Solothurn vernahmen wir kürzlich den Tod, im 95. Altersjahr, eines langjährigen Passivmitgliedes, der Malerin Frau Amanda Troendle, welche unseres Wissens dem damals jugendlichen Cuno Amiet den ersten Zeichenunterricht erteilte.

Den Angehörigen unsere innigste Anteilnahme.

O C C A S I O N

Kunstmalerswitwe offeriert günstig

Korrektur-Abzieh-Apparat III

Satzgrösse 60/40 cm, mit exakter Walzenführung durch Kopf- und Setzschrauben für jede Schrifthöhe einstellbar; Laufschiene und Holztisch dazu. — Anfragen an N. Sigg, Postfach, Zürich 24.